

Le marché des petits agrumes en Europe.

M. AUREL*

THE SMALL CITRUS FRUITS MARKET IN EUROPE.

M. AUREL.

Fruits, Numéro spécial Agrumes 1992, p. 110-114.

ABSTRACT - Over the last 15 years, the citrus growing area in the 12 countries of the EC has increased from 87,000 to 112,000 hectares, i.e. a 30% increase. Production is now over 2 million tonnes and consumption is becoming increasingly concentrated on 'Clementine'. The term small citrus fruits covers different types of mandarin or hybrid mandarins which are easy to skin and preferably seedless.

LE MARCHÉ DES PETITS AGRUMES EN EUROPE.

M. AUREL.

Fruits, Numéro spécial Agrumes 1992, p. 110-114.

RESUME - En 15 ans, le verger agrumes de la Communauté européenne à douze est passé de 87 000 hectares à 112 000 hectares, soit une augmentation de près de 30 p. 100. Aujourd'hui la production dépasse 2 millions de tonnes et la consommation est de plus en plus axée sur un type de produit : la clémentine. Le terme de petits agrumes regroupe différents types de mandarines ou hybrides de mandarines faciles à éplucher et de préférence sans pépin.

EVOLUTION DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES

La consommation.

La consommation apparente en frais dans la CEE à douze est passée de 1 100 000 tonnes en 1976 à plus de 2 100 000 tonnes en 1990, soit une augmentation de plus de 90 p. 100. Les importations ont compensé les pertes accidentelles de production, les réexportations hors CEE ou encore les parts de tonnage destinées à la transformation industrielle. L'évolution de la consommation entre 1976 et 1990 est représentée sur la figure 1.

Si l'on analyse l'Europe des 10, la consommation apparente est passée de près de 900 000 tonnes à 1 500 000 tonnes en 15 ans, soit une augmentation de 66 p. 100 (figure 2).

Au plan variétal, cette évolution dans l'Europe des 12 repose essentiellement sur le succès des clémentines dont le verger a plus que doublé. Leur consommation a quadruplé en 15 ans passant de 340 000 à 1 340 000 tonnes. Sur ce

tonnage, l'Espagne produit 1 000 000 de tonnes dont 620 000 sont exportées vers la CEE à 10. L'Italie quant à elle produit 300 000 tonnes essentiellement destinées au marché intérieur en raison de la présence de pépin dans les fruits. Les importations de clémentines approchent les 100 000 tonnes et viennent presque exclusivement du Maroc (figure 3).

La seconde variété consommée est la Satsuma avec quelques 400 000 tonnes. Elle a connu sa période de gloire autour des années 1980. Depuis, sa consommation en frais décline régulièrement. L'Espagne reste le principal producteur et fournit 90 p. 100 des besoins de la CEE à 10. Il existe un faible courant d'importations en provenance de la Turquie d'une part et de quelques pays de l'Hémisphère Sud d'autre part (figure 4).

La mandarine commune reste le symbole de l'Italie où le verger n'a que légèrement diminué malgré les nombreuses aides communautaires pour la reconversion. La production de mandarines communes décroît lentement (300 000 tonnes). Les consommateurs d'Europe du Nord en achètent très peu en raison de la présence de nombreux pépins dans les fruits, son arôme est cependant très prisé (figure 5).

* - Société POMONA - 21, rue du Pont Neuf - 75039 PARIS CEDEX

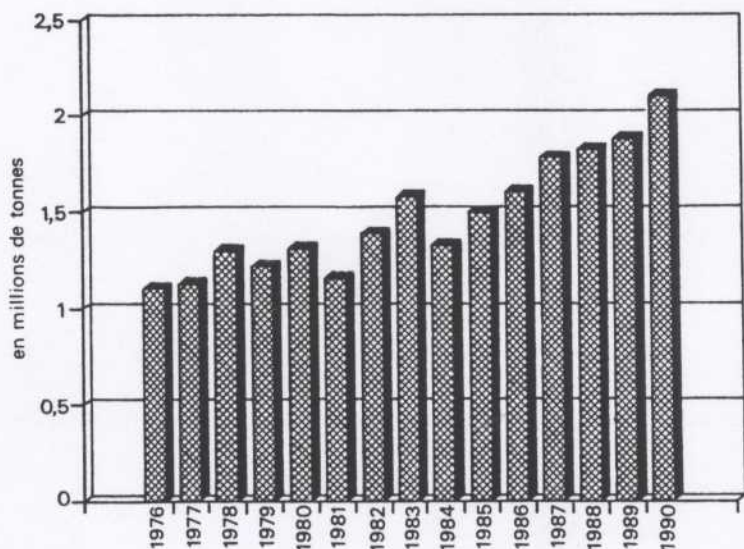


FIGURE 1 - Evolution de la consommation de petits agrumes dans la CEE à 12 entre 1976 et 1989.

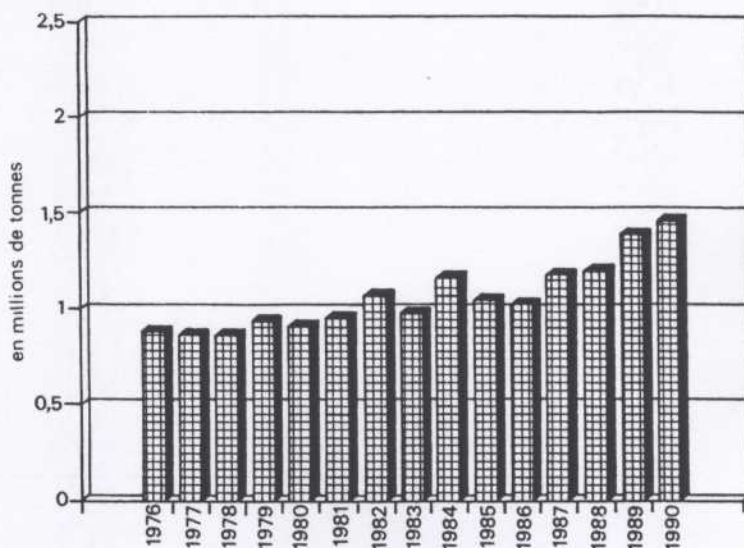


FIGURE 2 - Evolution de la consommation de petits agrumes dans la CEE à 10 entre 1976 et 1989.

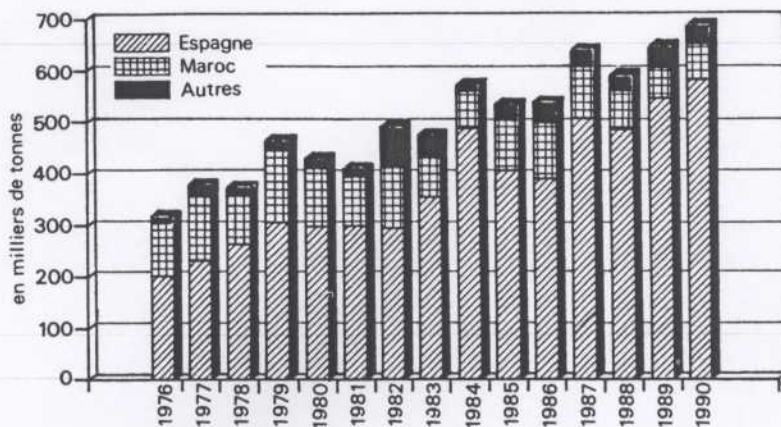


FIGURE 3 - Principales origines des clémentines consommées dans la CEE à 10.

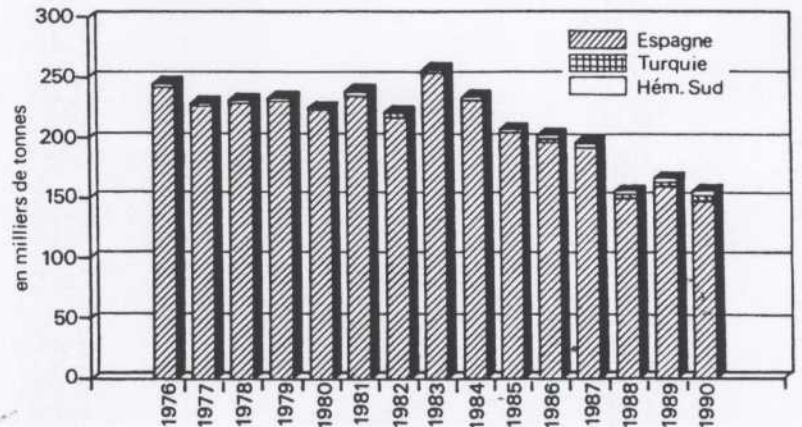


FIGURE 4 - Principales origines des satsumas consommés dans la CEE à 10.

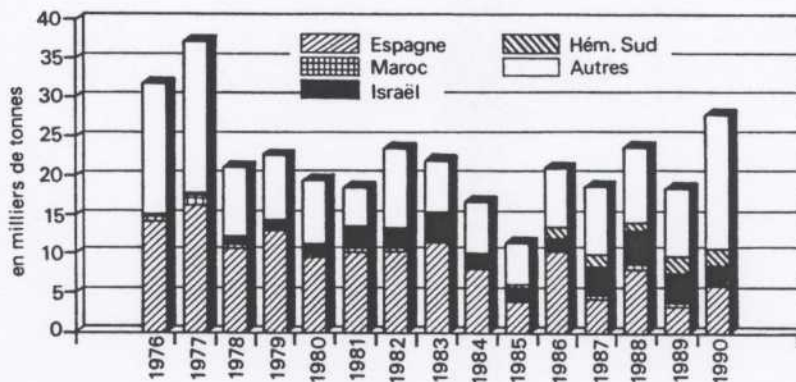


FIGURE 5 - Principales origines des mandarines communes consommées dans la CEE à 10.

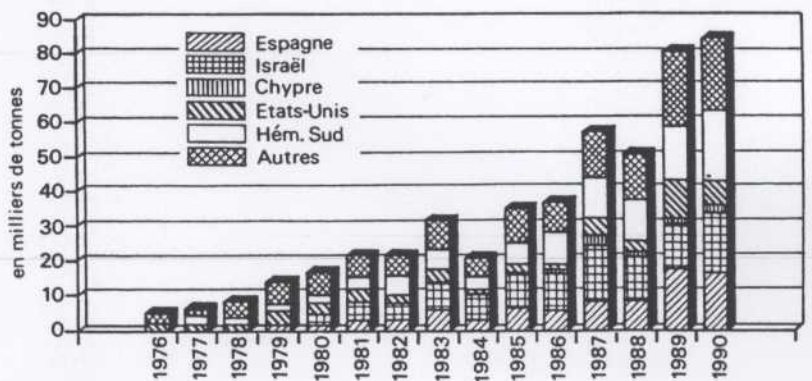


FIGURE 6 - Principales origines des nouveaux hybrides consommés dans la CEE à 10.

Enfin, les nouveaux hybrides ont fait une réelle percée. Pratiquement inconnus dans les années 1975, leur consommation dépasse aujourd'hui les 100 000 tonnes, dont la moitié est importée du Bassin méditerranéen. Les provenances de l'Hémisphère Sud, essentiellement Argentine et Uruguay, restent encore assez modestes bien qu'en augmentation régulière (figure 6).

Les prix.

Faute de statistiques communautaires précises, il est courant de considérer la France comme un marché-test qui est souvent précurseur des tendances des marchés importateurs de l'Europe des 10. L'attrait de la clémentine et les prix pratiqués pour ce fruit nouveau dans les années 1970

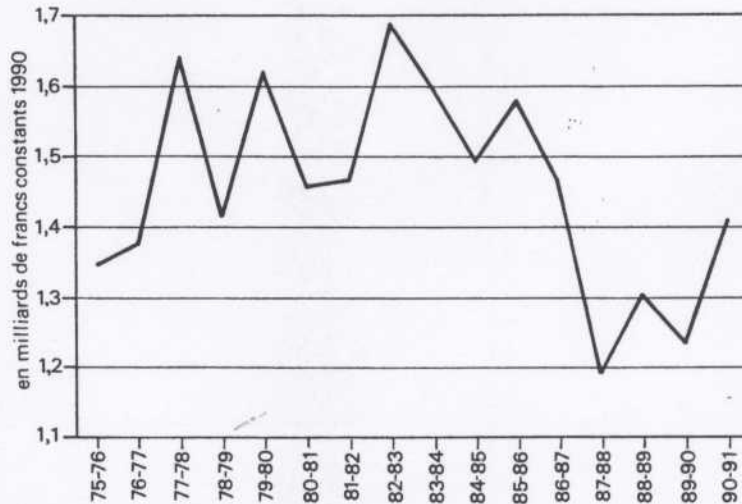


FIGURE 7 - Evolution en francs constants 1990 de la valeur des mises en marché des petits agrumes sur le territoire français en 1975-1976 et 1990-1991. (Source : FEL-Actualités).

expliquent l'engouement des producteurs. Car en francs de 1990, le prix moyen des clémentines était de 8,57 F le kg, stade-import en 1975-1976. Aujourd'hui, il est tombé à 4,72 F le kg.

La valeur globale des mises en marché sur la France a atteint 1,4 milliard de francs en 1990. On trouvera sur la figure 7 l'évolution de cette valeur en francs constants entre 1975-1976 et 1990-1991.

L'augmentation des tonnages a compensé la baisse du prix unitaire jusqu'en 1986-1987. Puis on constate une chute de la valeur des importations depuis cette date qui coïncide avec l'augmentation de l'auto-approvisionnement de la CEE à 12 qui est désormais toujours supérieur à 100 p. 100.

ANALYSE QUALITATIVE DE LA CONSOMMATION

Les variétés préférées des consommateurs européens.

La consommation reste très typée selon les Etats membres. Si les pays producteurs consomment essentiellement les variétés qu'ils produisent - mandarines pour l'Italie, clémentines pour l'Espagne - les pays importateurs dont les consommateurs ont le libre choix variétal ont des préférences très marquées : le Royaume-Uni importe essentiellement des satsumas (60 p. 100), l'Allemagne, les pays scandinaves, la Belgique et les Pays-Bas principalement des clémentines (60 p. 100) et la France plus de 90 p. 100 de clémentines ! Mais la situation n'est pas figée. La consommation européenne de satsumas diminue régulièrement au bénéfice de la clémentine (figures 8 et 9).

Les critères positifs.

Le dernier congrès du CLAM qui s'est tenu à Cannes en 1985 a conclu très nettement que les deux principaux critères dans le choix des consommateurs étaient : easy peeler et seedless. Ce sont en fait les fruits préférés des enfants.

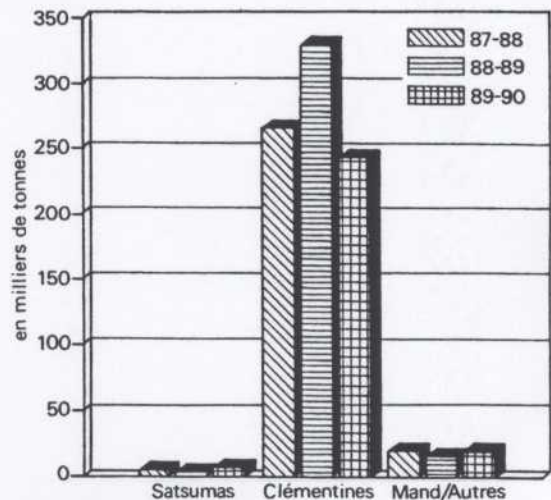


FIGURE 8 - Importations par variété de petits agrumes en France.

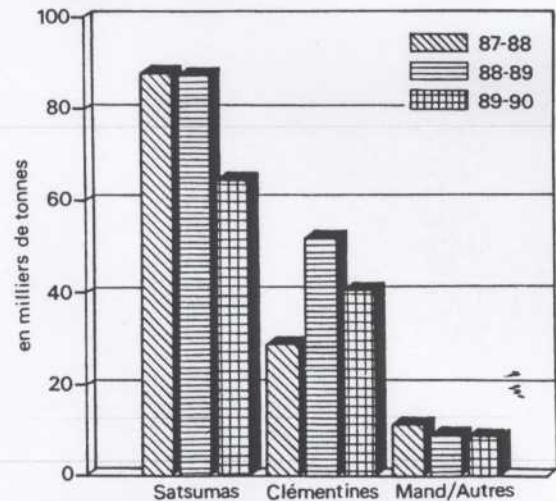


FIGURE 9 - Importations de petits agrumes par variété en Grande Bretagne.

Des études de consommation, en particulier la très récente étude du CTIFL, confirment l'attrait gustatif pour la clémentine et toutes les variétés qui s'en rapprochent tel que Clemenvilla plus généralement connue sous le terme de Nova (un hybride de pomelo Duncan et de tangerine Dancy).

Le rapport qualité/prix est un facteur positif pour la clémentine mais le plus souvent négatif pour les hybrides tardifs.

Les critères négatifs.

Parmi les autres critères négatifs, il convient de citer en premier lieu la difficulté d'identifier les produits. Hormis la clémentine et plus récemment le Minéola, les consommateurs et parfois même certains professionnels ne connaissent pas la multitude des petits hybrides ce qui entraîne des hésitations d'achat.

Un facteur reste très perturbant pour la distribution et pour les consommateurs de clémentines pendant la campagne. Il s'agit de la réglementation communautaire des prix de référence. Après les efforts traditionnels de promotion en début de campagne, qui permettent la mise en consommation des clémentines, une réglementation protectionniste oblige à remonter brutalement les prix à partir du 1er décembre. Il s'ensuit le plus souvent un regrettable ralentisse-

ment de la consommation.

Enfin, un des derniers facteurs négatifs de la consommation des clémentines semble être la limitation de la saison aggravée par une qualité souvent insuffisante au début mais surtout en fin de campagne. Certes, les hybrides tentent de prendre le relais mais avec un succès mitigé en raison de leurs caractéristiques souvent trop éloignées de celles des clémentines.

CONCLUSION

Existe-t-il un petit fruit idéal ?

Nous venons d'énoncer les principaux critères de choix des consommateurs et ceux qui tendent à limiter la consommation.

Mais d'autres aspects ont une importance capitale pour la filière. L'agrumiculteur souhaite une productivité élevée et un bon calibrage (calibre 2-3). La distribution exige des fruits de bonne tenue et une bonne régularité dans la qualité gustative et l'offre.

Tous ces critères étant définis, nous sommes persuadés que demain la Recherche nous proposera dans le futur de nouvelles sélections.

EL MERCADO DE LOS PEQUENOS CITRICOS EN EUROPA.

M. AUREL.

Fruits, Numéro spécial Agrumes 1992, p. 110-114.

RESUMEN - En 15 años, el huerto de la CEE a 12 ha pasado de 87.000 ha a 112.000 ha, sea una aumentación de cerca de 30 %. Hoy día la producción pasa los 2 millones de toneladas y el consumo es cada día más orientado sobre un tipo de producto : la clémentina. El término pequeños agrios reagrupa diferentes tipos de mandarinas o híbridos de mandarinas fáciles a pelar y de preferencia sin pepita.